



Le Saint-Siège

MESSE DE LA NUIT DE NOËL

HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II

Basilique Saint-Pierre

Mercredi 24 décembre 1997

1. « Voici que je viens vous annoncer une grande joie... Aujourd'hui vous est né un Sauveur... Il est le Messie, le Seigneur » (*Lc 2,10-11*). Aujourd'hui! Cet « aujourd'hui », qui retentit dans la liturgie, ne porte pas seulement sur l'événement qui eut lieu voici maintenant deux mille ans et qui changea l'histoire du monde. Il concerne aussi cette Nuit sainte, où nous sommes rassemblés ici, dans la Basilique Saint-Pierre, en communion spirituelle avec tous ceux qui célèbrent la solennité de Noël dans toutes les régions du monde. Jusque dans les lieux les plus reculés des cinq continents retentissent en cette nuit les paroles angéliques qu'ont entendues les bergers de Bethléem: « Voici que je viens vous annoncer une grande joie... Aujourd'hui vous est né un Sauveur... Il est le Messie, le Seigneur » (*Lc 2,10-11*). Jésus naquit dans une étable, comme le raconte l'Évangile de Luc, « car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (*Lc 2,7*). Marie, sa Mère, et Joseph n'avaient été accueillis dans aucune maison de Bethléem. Marie dut déposer le Sauveur du monde dans une mangeoire, seul berceau disponible pour le fils de Dieu fait homme. Telle est la réalité de la Nativité du Seigneur. Nous y revenons chaque année: nous la redécouvrons ainsi, nous la vivons ainsi chaque fois avec le même étonnement.

2. La naissance du Messie! C'est l'événement central dans l'histoire de l'humanité. Dans un obscur pressentiment, tout le genre humain l'attendait; le Peuple élu l'attendait en connaissance de cause. Le prophète Isaïe est le témoin privilégié de cette attente, tout au long de la période liturgique de l'Avent, ainsi qu'en cette vigile solennelle, car, dans les siècles lointains, il tourne son regard inspiré sur cette unique nuit à venir à Bethléem. Ayant vécu bien des siècles avant, il parle de cet événement et de son mystère comme s'il en avait été un témoin oculaire: « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné » – « *Puer natus est nobis, Filius datus est nobis* » (*Is 9,5*). Voici l'événement historique mêlé de mystère: la naissance d'un tendre enfant pleinement humain, mais qui est en même temps le Fils unique du Père. C'est le Fils non pas créé, mais engendré éternellement, Fils de la même substance que le Père. « Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu ». C'est le Verbe « par qui tout a été fait ». Nous proclamerons tout à l'heure ces vérités dans le *Credo* et nous ajouterons: « Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel; par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme ». En professant notre foi avec toute l'Église, nous reconnaissons cette nuit encore la grâce surprenante que la miséricorde du Seigneur nous accorde. Israël, le Peuple de Dieu de l'ancienne Alliance, a été élu pour porter au monde, comme « rameau sorti de la souche de David », le Messie, le Sauveur et le Rédempteur de toute l'humanité. Avec un représentant

insigne de ce Peuple, le prophète Isaïe, nous nous tournons donc vers Bethléem, en portant vers elle le regard de l'attente messianique. Dans la lumière divine, nous pouvons entrevoir comment l'ancienne Alliance s'accomplit et comment, par la naissance du Christ, se révèle une Alliance nouvelle et éternelle.³ Saint Paul parle de cette nouvelle Alliance dans la Lettre à Tite que nous venons d'entendre: « La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (*Tt 2,11*). C'est cette grâce qui permet à l'humanité de vivre dans l'attente du « bonheur que nous espérons avoir quand se manifesterà la gloire de Jésus Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur », Lui qui « s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien » (*Tt 2,14*). Chers Frères et Sœurs, ce message de grâce nous est adressé aujourd'hui! Écoutez-le donc! À tous ceux « que Dieu aime », à ceux qui entendent l'appel à prier et à veiller en cette sainte Nuit de Noël, je répète dans la joie: l'amour de Dieu pour nous a été révélé! Son amour est grâce et fidélité, miséricorde et vérité. C'est Lui qui, en nous libérant des ténèbres du péché et de la mort, est devenu le fondement solide et inébranlable de l'espérance de tout être humain. Le chant liturgique le redit avec une joyeuse insistance: Venez, adorons! Venez de toutes les régions du monde contempler ce qui est arrivé dans la grotte de Bethléem. Le Rédempteur nous est né, et c'est aujourd'hui, pour nous et pour tous, le don du salut.⁴ Insondable est la profondeur du mystère de l'Incarnation! De ce fait, la liturgie de la Nativité du Seigneur est très riche: au cours des Messes de minuit, de l'aurore et du jour, divers textes liturgiques jettent des traits de lumière sur ce grand événement que le Seigneur veut faire connaître à ceux qui l'attendent et le cherchent (cf. *Lc. 2,15*). Dans le mystère de Noël se manifeste en plénitude la vérité de son dessein de salut sur l'homme et sur le monde. L'homme n'est pas seul sauvé, mais toute la création, invitée à chanter au Seigneur un chant nouveau, exulte de joie avec toutes les nations de la terre (cf. *Ps 95/96*). C'est justement ce chant de louange qui a retenti avec une magnifique solennité sur la pauvre étable de Bethléem. Nous lisons chez saint Luc que les troupes célestes louaient Dieu en disant: « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (*Lc 2,14*). En Dieu réside la plénitude de la gloire. Cette nuit, la gloire de Dieu devient le patrimoine de toute la création et, tout particulièrement, de l'homme. Oui, le Fils éternel, Celui en qui le Père a mis son amour de toute éternité, s'est fait Homme, et sa naissance terrestre, dans la nuit de Bethléem, montre une fois pour toutes qu'en Lui tout homme est inclus dans le mystère de la prédilection divine, qui est source de la paix définitive. « Paix aux hommes, qu'il aime ». Oui, paix à l'humanité! C'est là mon vœu de Noël. Chers Frères et Sœurs, pendant cette nuit et toute l'octave de Noël, implorons du Seigneur cette grâce si nécessaire. Prions pour que toute l'humanité sache reconnaître dans le Fils de Marie, né à Bethléem, le Rédempteur du monde, qui apporte les dons de l'amour et de la paix. Amen! © Copyright 1997 - Libreria Editrice Vaticana